L'Observatoire de l'emploi dans les réseaux électriques

Accompagner la croissance de la filière des réseaux électriques

Cet Observatoire rassemble les données en matière d'emploi, de recrutement et de situation du marché du travail pour les métiers techniques de la filière des réseaux électriques. Il se fonde essentiellement sur des données extraites de l'« Open data » des pouvoirs publics (France Travail, DARES…) et affinées pour caractériser les emplois techniques des réseaux électriques. Il est en outre enrichi de données sectorielles, de données complémentaires (APEC, INSEE, Haut-commissariat à la stratégie et au plan…), d'éléments de contexte, d'études et d'analyses secondaires. Il est actualisé avec les données les plus récentes.

En un coup d'œil

1. L'ensemble de la filière connaît des tensions de recrutement fortes

12 / 30 Parmi les 30 métiers connaissant les plus fortes tensions de recrutement en 2024, toutes filières confondues, 12 sont présents dans la filière des réseaux électriques. (DARES 2026)	**100 %** L'ensemble des métiers de la filière des réseaux électriques connaît des tensions de recrutement élevées à très élevées. (DARES 2026)
3 / 4 Près de 3 employeurs sur 4 (73,3 %) déclarent rencontrer des difficultés de recrutement sur le métier de monteur de réseaux électriques. (BMO 2026)	**34 %** Entre 2025 et 2030, la filière vise une hausse de ses recrutements sur ses métiers techniques de 34 %. (Estimations filière 2025)

2. Les difficultés de recrutement varient selon les métiers

5,8 Il y a près de 6 offres pour un demandeur d'emploi sur le métier de monteur de réseaux électriques. (France Travail · T1 2026)	**12,6** Il y a plus de 12 offres pour un demandeur d'emploi sur le métier d'ingénieur en génie électrique. (France Travail · T1 2026)
44 % Près de la moitié des demandeurs d'emploi inscrits en catégories A ou B recherchant un emploi de monteur de réseaux électriques en ont trouvé un dans les six mois, contre 37 % en moyenne pour l'ensemble des métiers. (France Travail · T2 2025)	**44 %** Entre 2025 et 2030, la filière vise une hausse de ses recrutements sur le métier de monteur de réseaux électriques de 44 %. (Estimations filière 2025)

3. Les difficultés de recrutement varient selon les régions

15,5 Pour le métier de monteur de réseaux électriques, il y a plus de 15 offres pour un demandeur d'emploi en Bretagne. (France Travail · T1 2026)	**3,7** Pour le métier de monteur de réseaux électriques, il y a moins de 4 offres pour un demandeur d'emploi dans les Hauts-de-France. (France Travail · T1 2026)
23,5 Pour le métier d'ingénieur en génie électrique, il y a plus de 23 offres pour un demandeur d'emploi en Nouvelle-Aquitaine. (France Travail · T1 2026)	**10,2** Pour le métier d'ingénieur en génie électrique, il y a plus de 10 offres pour un demandeur d'emploi en Île-de-France. (France Travail · T1 2026)

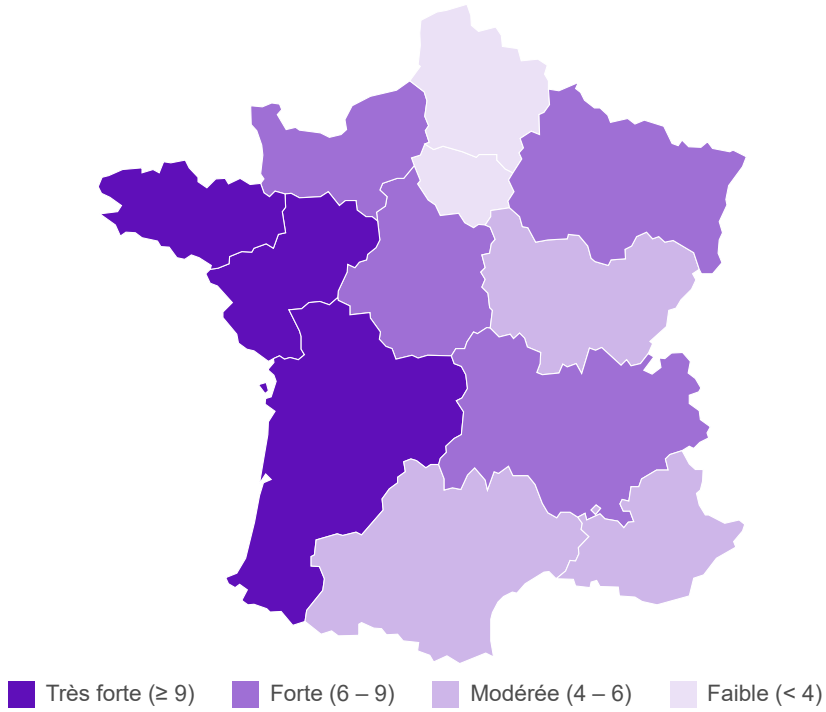
Le marché de l'emploi par métier

Métier	Effectifs 2023	Niveau de tension 2024	Évolution des recrutements 2025-2030
Monteur de réseaux électriques	15 833	5,1	**+ 44 %**
Opérateur régleur usineur	1 021	5,2	**+ 61 %**
Technicien	13 433	5,2	**+ 26,5 %**
Chargé de projet et d'affaires	4 349	5,2	**+ 4 %**
Chef de chantier / Conducteur de travaux	5 436	5,2	**+ 34,5 %**
Ingénieur en génie électrique	3 240	5,2	**+ 18 %**

Effectifs au sein de la filière en 2023, niveau de tension 2024 (DARES, indicateur synthétique, échelle 1 à 5,2 ; médiane tous métiers : 3,0) et évolution attendue des recrutements par la filière entre 2025 et 2030.

Le marché de l'emploi par région

Ratio offre / demande d'emploi pour le métier de monteur de réseaux électriques



Lecture : dans la région Bretagne, il y a plus de 15,5 offres d'emploi par demandeur.

Source : data.emploi – T1 2026 ; DARES 2026

Détail des indicateurs par région

Région	Tension	Demandeurs d'emploi	Offres / an	Ratio O/D
Auvergne-Rhône-Alpes	5,1/5,2	490	3 660	7,5
Bourgogne-Franche-Comté	5,2/5,2	200	1 040	5,2
Bretagne	5,2/5,2	110	1 700	15,5
Centre-Val de Loire	4,0/5,2	120	1 070	8,9
Grand Est	4,0/5,2	300	1 880	6,3
Hauts-de-France	3,0/5,2	440	1 610	3,7
Île-de-France	4,0/5,2	770	2 550	3,3
Normandie	5,2/5,2	150	1 230	8,2
Nouvelle-Aquitaine	5,2/5,2	270	2 440	9,0
Occitanie	5,1/5,2	440	2 340	5,3
Pays de la Loire	5,2/5,2	160	2 060	12,9
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5,2/5,2	310	1 370	4,4

La situation du marché de l'emploi

La transition énergétique engage les réseaux électriques français dans une transformation sans précédent. Pour acheminer une électricité plus abondante, plus décarbonée et produite autrement, **les réseaux de transport et de distribution font l'objet, à l'horizon 2040, d'un programme d'investissement de l'ordre de 200 milliards d'euros**. Quatre moteurs alimentent ces besoins :

- L'électrification des usages et des mobilités,
- Le raccordement d'une production décarbonée et décentralisée,
- Le renouvellement d'infrastructures exposées aux aléas climatiques,
- La lutte contre les congestions du réseau.

Les métiers techniques de la filière représentaient environ 50 000 professionnels en 2023 et **devraient mobiliser de 7 000 à 8 000 recrutements par an d'ici 2030**.

Pour les six principaux métiers représentatifs de la filière des réseaux électriques, l'indicateur de tension de la DARES se situe systématiquement entre 5,1 et 5,2 sur une échelle dont le maximum est 5,2, ce qui place **ces métiers parmi les 20 % les plus tendus de France**. Cette tension uniforme recouvre pourtant des réalités hétérogènes que révèlent les autres indicateurs de l'observatoire.

Le ratio d'offres par demandeurs d'emploi varie du simple au triple, de 3,9 pour le métier de technicien à 12,6 pour le métier d'ingénieur en génie électrique, et les causes de tension identifiées par la DARES diffèrent selon les métiers. Trois profils se dégagent.

- **Les métiers d'exécution**, comme le métier de monteur de réseaux électriques, **appellent d'abord un accroissement de l'offre de formation**, principal facteur de tension sur lequel il est possible d'agir directement.
- **Les métiers d'encadrement**, dont le métier d'ingénieur en génie électrique et le métier de chef de chantier, souffrent moins d'un défaut d'attractivité que de la rareté de profils qualifiés et expérimentés, ce qui **invite à rendre la filière visible auprès des établissements de formation et à ouvrir des parcours promotionnels de l'exécution vers l'encadrement**.
- **Le métier de technicien** occupe une position singulière, avec une tension maximale mais un ratio d'offres par demandeurs faible : **sa difficulté tient à l'appariement de profils précis à des besoins diversifiés**, dans un vivier partagé notamment avec l'industrie et le bâtiment.

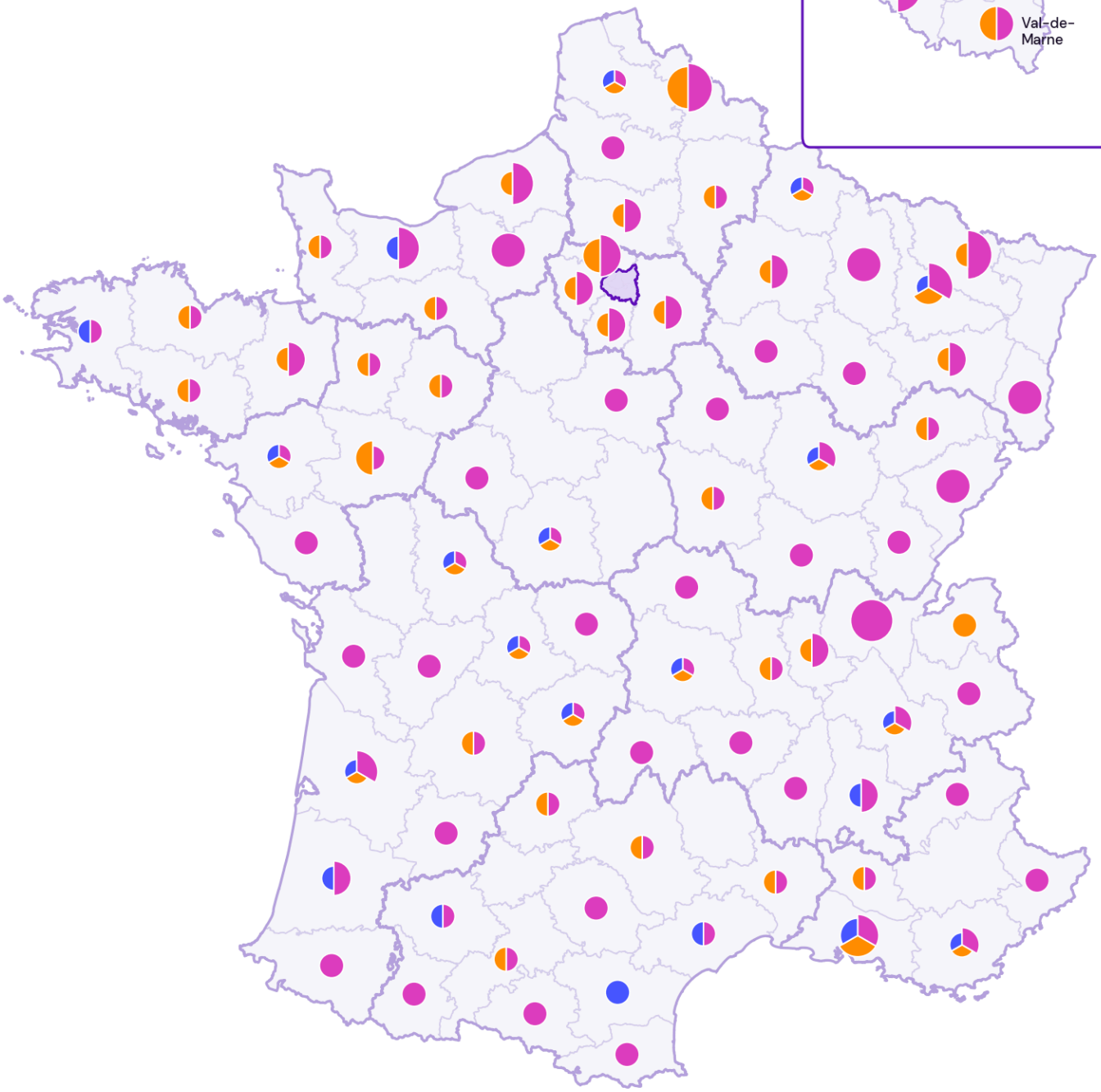
Les mêmes moteurs de croissance sont présents dans toutes les régions, mais leur intensité varie et appelle quatre stratégies différentes pour le développement de la filière des réseaux électriques :

- **Former en volume là où les demandeurs d'emploi sont peu nombreux et trouvent rapidement un emploi**, ce qui concerne la majorité des régions.
- **Orienter et fidéliser là où les demandeurs d'emploi sont nombreux mais disputés par d'autres secteurs**, comme en Île-de-France.
- **Anticiper et retenir les professionnels là où le marché paraît détendu aujourd'hui mais où de grands chantiers d'électrification vont peser à l'avenir**, comme dans les Hauts-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- **Requalifier et mieux répartir là où des offres abondantes ne rencontrent pas efficacement les candidats**, signe d'un défaut d'appariement, comme en Centre-Val de Loire.

La Normandie concentre presque toutes les figures à la fois, avec des évolutions de besoins de recrutement sans équivalent portées notamment par le nouveau nucléaire et l'éolien en mer.

Ces situations convergent vers deux leviers d'ensemble à mobiliser pour chaque métier dans chaque région : **le renforcement de l'attractivité des métiers et de la valorisation des parcours**, pour agir sur l'orientation, et **l'accroissement d'une offre de formation adaptée**, pour agir sur le volume. C'est l'articulation de ces deux leviers, calibrée selon le diagnostic local et le profil du métier, qui conditionnera la capacité de la filière à recruter les dizaines de milliers de professionnels qui lui seront nécessaires pour mettre en œuvre la transition énergétique dans les réseaux électriques.

Offre de formation partenaire aux métiers des réseaux électriques en France métropolitaine



Formations

- Bac Pro MELEC
- BTS Électrotechnique
- Certificat de spécialisation Technicien en réseaux électriques

La carte ne retient que les formations partenaires des Écoles des réseaux.

Nombre d'établissements

1 2 3 4

Le rayon du secteur d'une formation croît avec le nombre d'établissements qui la dispensent dans le département.

Lecture

Un disque par département. Celui des Bouches-du-Rhône compte trois secteurs pour huit établissements partenaires, trois pour le Bac Pro MELEC, trois pour le BTS et deux pour le Certificat de spécialisation. Un département sans disque n'accueille aucune formation partenaire, neuf sont dans ce cas.

Source : Écoles des réseaux pour la transition énergétique, juillet 2026. Périmètre partenaire, hors Corse.

La filière des réseaux électriques en France

La filière des réseaux électriques regroupe l'ensemble des acteurs qui construisent, maintiennent et font évoluer les infrastructures d'acheminement de l'électricité — des câbles souterrains aux postes de transformation, des lignes aériennes aux équipements de comptage. Colonne vertébrale de la transition énergétique, elle joue un rôle déterminant dans l'électrification massive des usages et le déploiement des énergies décarbonées sur l'ensemble du territoire.

Depuis juin 2025, les acteurs de la filière se sont fédérés au sein de l'association **FIERE — Filière Industrielle des Entreprises des Réseaux Électriques —**, fondée par Enedis, RTE, le SERCE, le SYCABEL et le GIMELEC. La FIERE porte collectivement la voix de cette filière stratégique, coordonne les investissements, les formations et les recrutements, et contribue à renforcer la souveraineté électrique du pays.

43 000
recrutements supplémentaires visés sur les métiers techniques d'ici 2030

100 000
emplois en France dans la filière des réseaux électriques

50 000
emplois sur des métiers techniques propres à la filière

1 600
entreprises réparties sur l'ensemble du territoire

Sources

- Filière des réseaux électriques & PwC, Les besoins en emplois et compétences de la filière des réseaux électriques. Programme France 2030 AMI CMA, avril 2025. Analyse secondaire Vision 2030.
- France Travail, enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO), 2025.
- DARES, France Travail, février 2026, Les tensions sur le marché du travail en 2024.
- France Travail, data.emploi, données du T1 2026.